

# FLORALIES ORLÉANS 1967

Valeur : 0,40 F

Couleurs : rouge, rose, violet

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par PHEULPIN

d'après un dessin de Sainson

Format vertical 22 × 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 29 juillet 1967 à ORLÉANS (Parc de la Source);

générale, le 31 juillet 1967 dans les autres bureaux.

Du 22 avril au 15 octobre, dates qui peuvent se traduire en langage horticole par la jolie formule « du muguet aux chrysanthèmes », les Florales internationales d'Orléans vont accueillir des millions de visiteurs attirés par le caractère exceptionnel d'une manifestation à laquelle participent plus de 400 exposants appartenant à 15 nations. Différentes des présentations du même type organisées précédemment à Valenciennes, Lille, Nantes et Paris notamment, les Florales 1967 s'inspirent en effet d'une formule, inédite en France, qui consiste à réaliser durant six mois, dans un décor naturel, un spectacle floral permanent.

Métropole touristique au seuil de cette « route des châteaux » que constitue le Val de Loire, Orléans était d'autant plus qualifiée pour abriter cette prestigieuse exposition que son horticulture jouit, dans le monde entier, d'une réputation maintenant séculaire. En outre, la ville dispose, à sa porte peut-on dire, du Domaine de la Source — ainsi nommé parce qu'en son milieu jaillit une résurgence de la Loire, le Loiret — dont le parc de 35 hectares, riche d'arbres centenaires et de sous-bois verdoyants, est le cadre incomparable qui convient parfaitement à ce rassemblement de millions de fleurs.

L'impression qui domine est la diversité :

— d'abord, diversité des conceptions décoratives qui permet de passer en revue les différents types de réalisations : jardins alpin, français, solognot, japonais; jardins du dimanche, de détente, de province; roseraies paysagères ou à la française; grande rocaille ou promenade forestière;

— ensuite, diversité du cycle végétal lui-même qui rythme le renouvellement incessant des floraisons dont chacune est l'objet d'une manifestation particulière : Floraisons printanières (22 avril-1<sup>er</sup> mai), Art floral de printemps (26-30 mai), Salon de la rose (23-26 juin), Symphonie estivale (13-17 juillet), Jardins d'été (12-

15 août), Salon du dahlia (8-11 septembre), Jardins d'automne et horticulture générale (6-15 octobre); exposition spéciale de chrysanthèmes devant servir d'éclatante conclusion à l'ensemble;

— enfin, diversité des formes et des couleurs puisque les visiteurs peuvent admirer à chaque époque des centaines d'espèces ou de variétés différentes d'arbustes, de plantes et de fleurs.

Bien entendu, une organisation d'une telle ampleur pouvait difficilement se passer de l'important support que constituent les manifestations culturelles ou distrayantes. Ainsi, dans le cadre des « Nocturnes », deux fois par semaine, un spectacle « lumino-sonore » retrace l'histoire du château de la Source, qui compta Voltaire parmi ses hôtes, tandis qu'au théâtre de verdure se succèdent les représentations dramatiques, les concerts et les récitals de poésie. Quant à l'Histoire — une Histoire fortement teintée d'humour et dédaigneuse des anachronismes — elle a présidé à la reconstitution d'un village gaulois avec sa tour de guet, son stade, ses ruelles et ses huttes; baptisé pour la circonstance Floralex, ce village, flanqué d'un camp romain, est justement fier de son temple, réplique d'un authentique temple celto-romain qui était dédié à Mars-Mullo et dont les vestiges ont été découverts il y a quelques années dans la forêt d'Allonnes, près du Mans.

Si l'on ajoute qu'à peu de distance de Floralex un autre centre d'intérêt réside dans la présentation, à Flor-Village, des plus récentes réalisations en matière de motoculture et de technique horticole, la preuve est faite que les Florales internationales d'Orléans possèdent tous les atouts nécessaires à l'obtention du succès. Manifestation complète, à la mesure aussi bien du spécialiste confirmé que du plus modeste jardinier amateur, c'est également pour de nombreux citadins l'occasion de retrouver ou de découvrir la nature, une nature que les organisateurs ont paré de tous ses attraits dans ce qui est pour six mois « le plus beau jardin du monde ».

